

J. GAUTHIER
(Francia)

Station Néolithique de la Fontaine Vacher

(commune de La Couronne, Charente)

A 2 kilomètres au Sud du Bourg de La Couronne (0 kms. au Sud d'Angoulême) près du hameau de la Courade et en bordure de la route départementale N.° 103 (St-Yrieix à Claix gare) se trouve au lieu dit "La Fontaine Vacher", une station néolithique occupant les parcelles 308-309-316-317 du plan cadastral, section E, dans la vallée de la Boëme (Fig. 1).

Du point de vue géologique nous sommes en présence d'un terrain secondaire d'étage cénomanien de sable à **Ostréa Biauriculata** et d'argiles tégulines.

HISTORIQUE: En 1945 Mr. Poirier, actuel propriétaire du gisement, me communique quelques silex qu'il avait recueillis en surface dans une vigne qui occupe la parcelle 316; mais le terrain trop bouleversé par les labours successifs ne permet pas de savoir s'il s'agit là d'un simple lieu de passage ou d'un habitat rendu possible par la présence toute proche de la Boëme et de la source Vacher. La station qui se situe à l'entour de la ferme de Mr. Poirier est occupée par des vignes jusqu'à la parcelle 317 puis par un petit bois de chênes qui descend en pente douce vers la Boëme. Elle est encadrée à l'Est et à l'Ouest par 2 plateaux calcaires d'assez faible altitude dans lesquels sont percées quelques petites cavités dont certaines semblent avoir été occupées dès l'époque Magdalénienne. La présence dans la "Grotte du Creux du Loup" d'une gravure pariétale aujourd'hui disparue mais visible en 1948 confirmerait cette opinion. Sur ces plateaux furent recueillis un certain nombre de silex taillés de type moustérien mélangés à quel-

ques pièces néolithiques dont aucune n'offre d'intérêt suffisant pour être étudiée ici. (Fig. 2).

NATURE DE L'OUTILLAGE: La matière première utilisée est soit du silex qui se trouve en abondance sur les plateaux voisins, soit du jaspé assez fréquent dans les gisements paléolithiques de la région ou même parfois du grès.

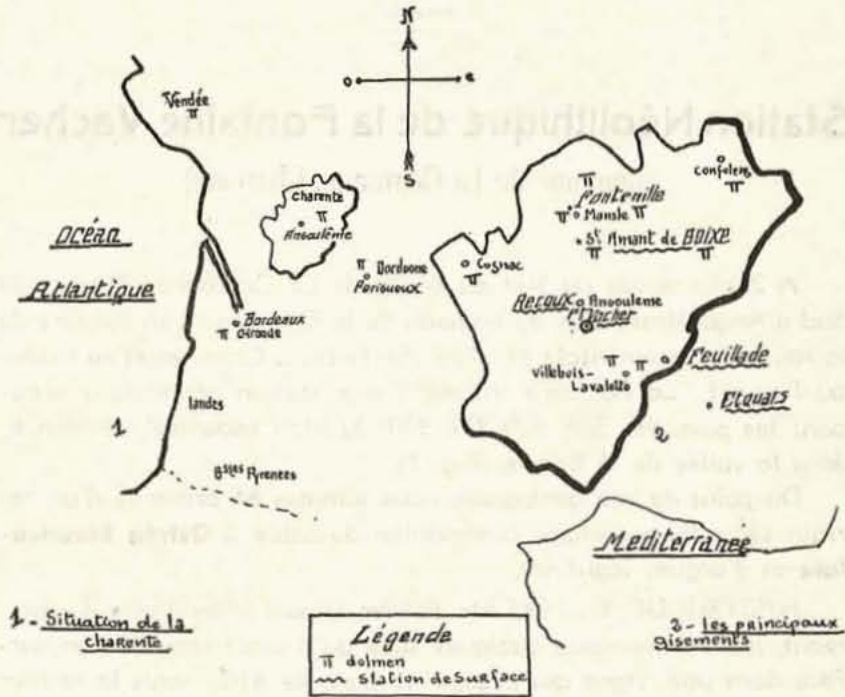


Fig. 1.—Situation de la Charente

Les 55 outils recueillis jusqu'à ce jour se classent en:

24 pointes de flèches, une gouge, une herminette, 7 haches ou hachettes, 3 racloirs, 10 grattoirs, 8 lames, 1 outil triangulaire à tranchant très abrupt.

Pointes de flèches.—Dans les pointes il convient de distinguer: 8 pointes de flèches, pédonculées sans ailerons (silex blanc et blond) dont deux d'une facture particulièrement soignée en roche verte. 3 pédonculées sans ailerons (silex à patine blanche avec trace de rouille). 13 foliacées dont 3 en silex noir pourraient être confondues, si ce n'était leur épaisseur, avec des pointes de tech-

nique solutréenne. Ceci d'ailleurs ne doit pas nous étonner outre mesure puisque les origines mêmes de la pointe proprement dite, les pointes à ailerons et pédoncule comprises se placent au Solutréen (1).

Nous avons jugé à ce propos qu'il ne serait pas sans intérêt de

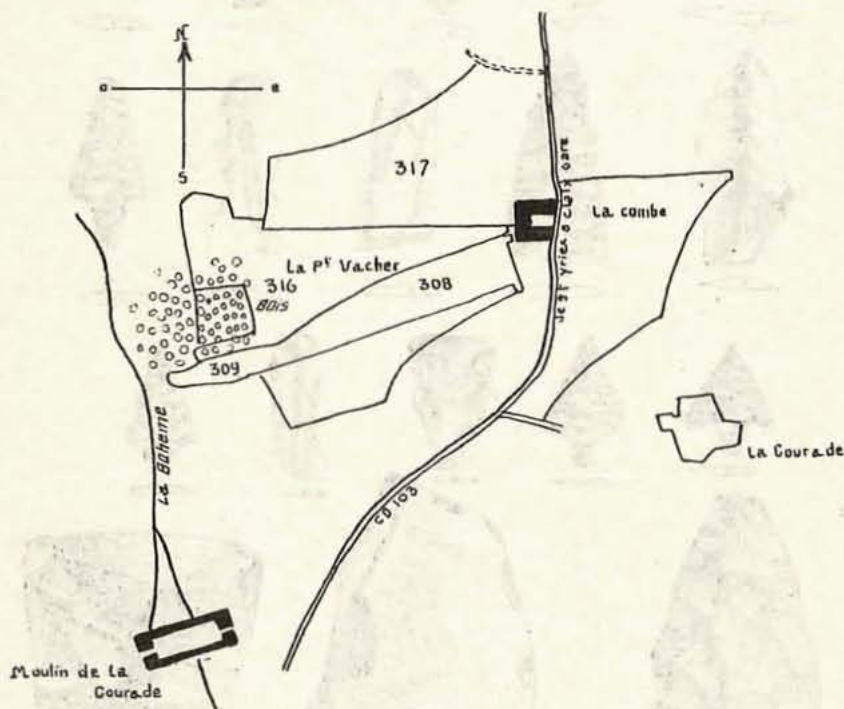


Fig. 2.—Situation du gisement. Extrait du plan cadastral. Commune de La Couronne.

faire une comparaison avec le gisement plus connu de Recoux (Chte) —camp fortifié— qui a livré:

- 43 pointes de flèches.
- 6 pointes de flèches triangulaires à base convexe du type Saharien.
- 8 pointes de flèches à pédoncule.
- 104 pointes de flèches à ailerons et pédoncule.
- 53 pointes de flèches foliacées.

(1) L. PERICOT GARCIA: "La cueva del Parpalló (Gandía). Excavaciones del Servicio de Investigación Prehistórica de la Excm. Diputación Provincial de Valencia", C. S. de I. C., Instituto Diego Velázquez, Madrid, 1942.

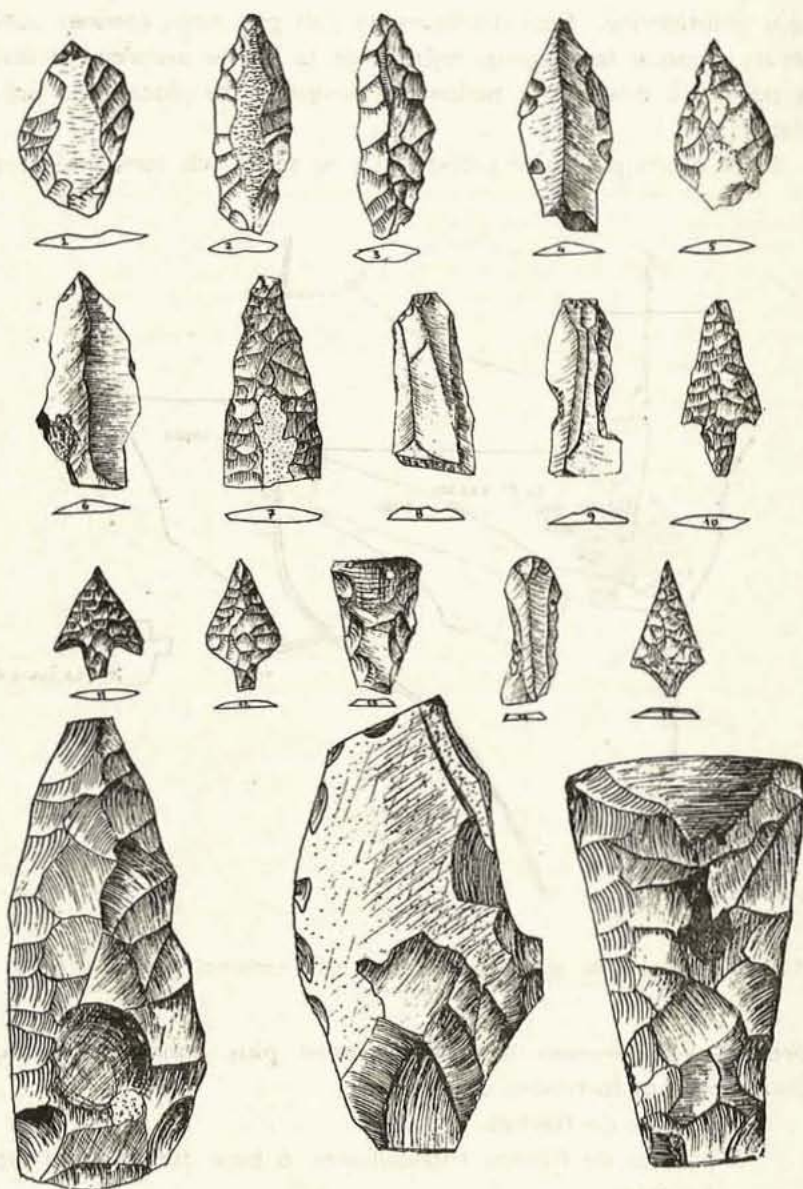


Fig. 3.—1 à 5: Pointes foliacées.—6: Lame appointée.—7: Pointe foliacée brisée du type feuille de saule (2 et 3 également).—8: Lame brisée dont la troncature a été retouchée.—9: Lame à encoches formant grattoir à une extrémité.—10 et 11: Pointes à ailerons, de section triangulaire.—12 et 15: Pointes sans ailerons, de section triangulaire.—13: Pointe à tranchant transversal.—14: Lamelle mince retouchée en grattoir sur une extrémité.—16: Racloir épais biface portant sur chaque face et symétriquement une cavité circulaire volontairement aménagée.—17: Racloir épais.—18: Hache taillée (tranchet?) (2/3)

Malgré ces chiffres il faut remarquer que dans la région les pointes à ailerons et pédoncule à l'encontre de ces deux stations ne sont pas les plus nombreuses; ce sont des pointes à tranchant transversal et les foliacées qui dominent (Feuillade Chte) contrairement à ce qui se passe dans le Languedoc, chez les Campigniens pasteurs des plateaux (2). Néanmoins on en trouve également à Ste. Catherine (4 kms. d'Angoulême), au moulin de Bourlion (6 kms. d'Angoulême) ainsi que dans la plupart des dolmens des environs (Forêt de la Boixe, Chauvet).

Les flèches à tranchant transversal sont plus nombreuses aux Perrottes, à Fontenille, à la caverne du Placard, à Puymoyen, à Voulgézac, au Bois-Menu, dans la forêt de la Boixe et à Feuillade. (Fig. 1).

Les pointes foliacées se rencontrent fréquemment à la Boixe, à Feuillade, sur le plateau de Voeil, au Bois-Menu, à St.-Fraigne, aux grottes du chafaud (Fig. 1).

Les pédonculées se rencontrent fréquemment à la Boixe, à Feuillade et le Roc de la Fade à Fontenille a fourni quelques flèches à ailerons et pédoncule.

Herminette et gouge: Ces objets assez rares en France sont ici d'une facture particulièrement soignée. La herminette est en silex patiné blanc avec quelque trace de rouille produite par le choc des instruments aratoires. La herminette plus soigneusement polie fut retaillée à son extrémité sans doute pour favoriser l'emmanchement. (Fig. 5,28).

Grattoirs: Alors que le perçoir domine en Saintonge (3), l'instrument courant des campigniens de la région Charente, Dordogne est le grattoir;

40 à Recoux.

50 à Ste. Catherine.

Très nombreux à Feuillade (Chte) et à Etouars (Dordogne).

Ceux que nous avons recueillis à la Fontaine Vacher sont dans l'ensemble soigneusement retouchés et semblent avoir été utilisés très longtemps. 6 sont en silex gris avec une patine assez claire.

(2) M. LOUIS: "Préhistoire du Languedoc Méditerranéen et du Roussillon", Nîmes-Paris, 1948.

(3) J. ARNAL et R. RIQUET: "Relaciones entre Las Charentas francesas y el Sud-Este español en la época de los dólmenes", dans Crónica del II Congreso Nacional de Arqueología (Madrid 1951), Zaragoza, 1952, pp. 203 a 216.

1 en silex noir (fig. 3, 14), 2 en silex blond (fig. 4, 19), et 1 en silex patiné blanc avec traces de rouille.

Les racloirs: Sont très fréquents dans la région mais sont généralement bien moins beaux (Claix, Recoux-Camps de plateaux) à part ceux que nous avons recueillis à Feuillade dont la finesse de travail est exceptionnelle, ils sont tous les 3 en silex gris et d'assez petite taille (7 à 9 cms.) (fig 3 et 4). Les **lames** sont peu épaisses de section triangulaire, en silex blond, toutes sont brisées, elles ont paru servir assez longtemps et deux d'entre elles portent quelques retouches alternées (Fig. 4, 24).

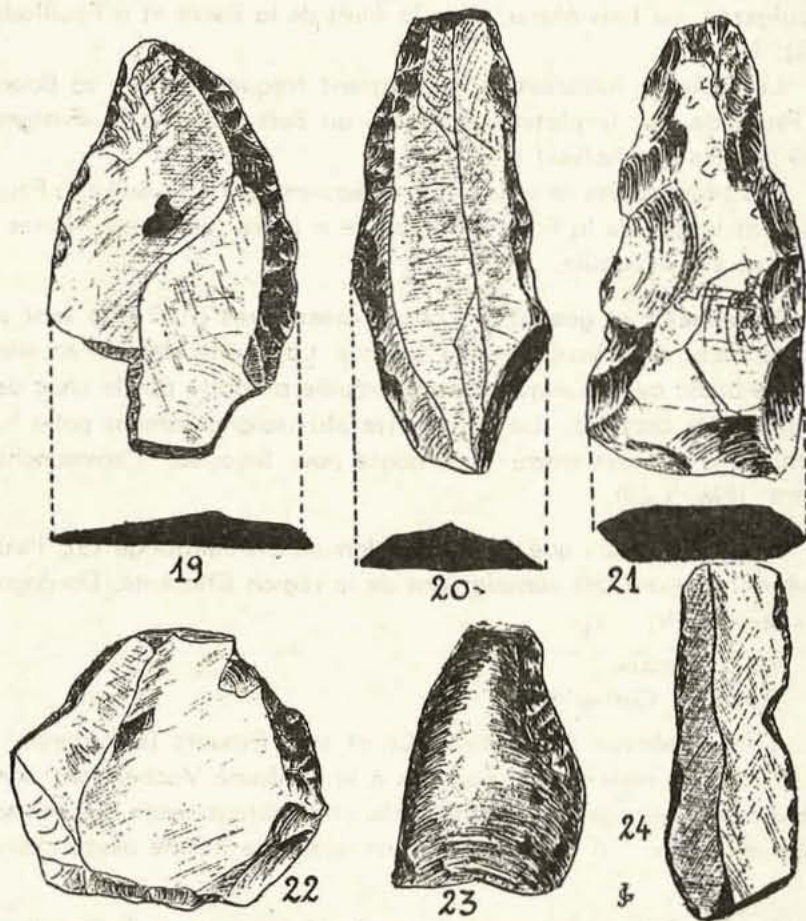


Fig. 4.—19: Grattoir latéral pédonculé.—20: Racloir épais.—21: Tranchet (?) avec traces d'éclatement.—22: Racloir discoïde épais.—23: Outil brisé et aménagé en grattoir.—24: Lame mince de section triangulaire du type fréquent à Fontaine Vacher. (3/4)

Les haches: Elles sont toutes polies de taille moyenne (5 à 8 cms.), de forme triangulaire à talon pointu. Il n'a été trouvé aucun exemplaire à boudin, à bouton, perforé, contrairement à ce qui arrive en Bretagne et dans la région parisienne. Les haches à bouton sont d'ailleurs rarissimes même dans leur centre qui est la Vendée. Il a été recueilli 7 haches ou hachettes. Il convient de distinguer une hachette 8 x 3 cm. taillée en silex patiné marron-rouge, 4 hachettes dont la taille oscille entre 5 et 9 cms. (toutes en silex patiné gris avec trace de rouille).

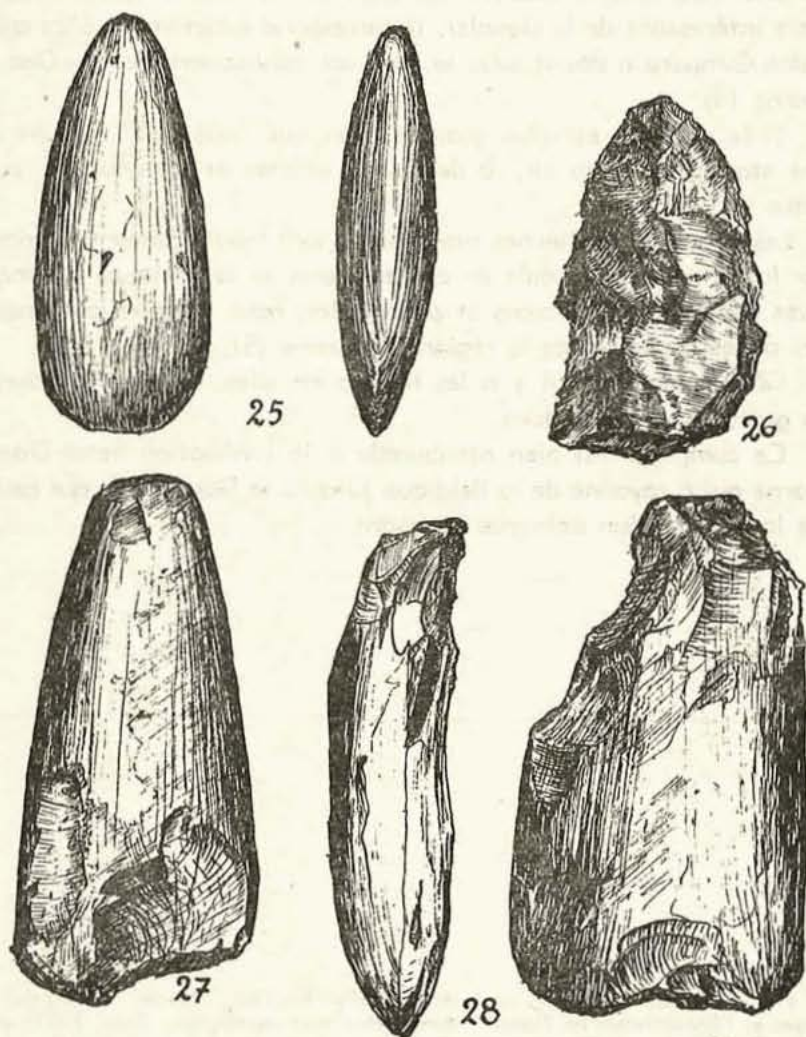


Fig. 5.—25: Hache polie, silex jaune.—26: Pointe bifaciale épaisse.—27: Hache polie en grès lustré.—28: Hache polie formant herminette. (3/4)

2 en grès lustré, dont l'une ovale à talon droit, l'autre triangulaire à talon pointu. 1 hachette en silex patiné jaune clair (Fig. 5,25).

Il convient aussi de signaler deux outils taillés et éclatés au feu qui pourraient être à la rigueur des tranchets (Figs. 3, 18 et 4, 21).

CONCLUSION

Réregrettons l'absence de la poterie qui aurait daté plus exactement. Pourtant le mobilier de silex est tellement typique qu'il était intéressant de le signaler. Il correspond exactement à ce que Bosch-Gimpera a décrit sous le nom de civilisation Seine - Oise - Marne (4).

Si le mobilier est plus grossier c'est que nous avons affaire à une station de plein air, à des outils abimés et abandonnés sur place.

Les lamelles, les flèches tranchantes sont méditerranéennes mais par la forme trapézoïdale de ces dernières et la présence d'armatures de flèches à ailerons et pédoncules, nous sommes au temps des allées couvertes de la région parisienne (5)

Côté campignien il y a les haches en silex, le gros tranchet, les grattoirs et les racloirs.

Ce complexe est bien attribuable à la civilisation Seine-Oise-Marne qui a rayonné de la Belgique jusqu'à la Garonne et qui couvre la France d'un immense croissant.

(4) P. BOSCH-GIMPERA et J. de C. SERRA RAFOLS: "Etudes sur le Néolithique et l'Énéolithique en France", dans *Revue Anthropologique*, Paris, 1927; cf. V. G. CHILDE dans "L'Anthropologie", 1950, n. 1.

(5) Cf. Conférence sur le mobilier du Dolmen de Reclus fouillé par l'Abbé Foret et publié dans la *Revue Archéologique*, 1936.